



[VU] Ecce (H)omo de Paul/a Pi

Description

Avec Ecce (H)omo, Paul/a Pi donne corps aux cinq soli de la chorégraphie et danseuse allemande Dore Hoyer. Un exercice de style à la maîtrise parfaite.

D'abord le noir. Et ce grand silence qui précède la danse.



Il porte un pantalon et chemise jean et pourtant un paysage très oriental et baroque en même temps, d  une grande élégance, se crée : la musique se prête    ces mains qui vol  tent, ces bras largement ouverts, ces petits pas précieux sur la pointe des pieds.

Paul/a, sans fioriture, ni bavardage, donne et se donne. Quoi ? Qui ? Des pièces d  une danseuse et chorégraphe allemande, Dore Hoyer, suicid  e le 31 décembre 1967, soit cinq soli dont Paul est amoureux et qu  un chorégraphe allemand Martin Nachbar lui a transmis. Le premier danse    la Vanité   , le second,    le Désir    explique ensuite, dans le noir, Paul/a Pi avec son léger accent brésilien. Portugais, allemand, fran  sais, les langues tangent, le genre aussi (masculin, féminin ?), ainsi que la propriété artistique. Car plus les soli se multiplient, plus on sent que l  interpr  te danse celui/celle qu  il est :    j  aime bien brouiller les pistes   , sourit le danseur, se mettant quelques poils d  une fausse barbe entre deux soli.

Viendront alors dans une gestuelle assez masculine,    la Haine   , puis    l  Angoisse   . Ces jambes et ces mains qui tremblent, ces bras qui cachent le visage, ces tête et yeux au ciel, ces boitements, ces implorations, appartiennent-ils    l  artiste expressionniste quinquagénaire Dore Hoyer ou    Paul, si jeune homme ?

Dans    l  Amour    et ses mains-oiseaux, ses très doux déplacements    genoux, ses torsions du bassin sans plus aucun angle, mais arrondis, ses mains en prière, on sent que Paul/a se sent très bien dans cette danse de plus en plus féminine.

Pas plus que les anges, l'âme, l'amour, la douceur, la sincérité n'ont de sexe.

Danièle Carraz

Photographie : Magalie Mobetie

Générique

Ecce (H)omo a été vue dans le cadre du Festival Les Hivernales.

d'après une chorégraphie originale de Dore Hoyer (musique : Dimitri Wiatowitsch) à l'Â©
Deutsches Tanzarchiv Köln

Chorégraphie et interprétation Paul/a Pi | **Regard extérieur, accompagnement et scénographie** Pauline Brun | **Dramaturgie et costume** Pauline Le Boulba | **Création lumière** Florian Leduc | **Transmission des danses** Martin Nachbar | **Production** Latitudes Prod

CATEGORY

1. Les retours

Categorie

1. Les retours

date créée

2019/02/15

Auteur

daniele-carraz